1 Plus grand commun diviseur

1.1 Définition

Définition 1 : Soit *a* et *b* deux entiers relatifs non nuls.

L'ensemble des diviseurs communs à a et b admet un plus grand élément D, appelé plus grand commun diviseur.

On note : D = pgcd(a, b)

Démonstration : Existence

L'ensemble des diviseurs communs à a et b est un ensemble fini car intersection de deux ensembles finis.

De plus 1 divise a et b donc l'ensemble des diviseurs communs à a et b est non vide.

Or tout ensemble fini non vide admet un plus grand élément donc *D* existe.

Exemples:

pgcd(24, 18) = 6

pgcd(60, 84) = 12

pgcd(150, 240) = 30

Propriétés:

- Si b divise a alors pgcd(a, b) = |b|
- Pour tout entier naturel k non nul, on a : pgcd(ka, kb) = k pgcd(a, b).

1.2 Nombres premiers entre eux

Définition 2 : On dit que a et b sont premiers entre eux si et seulement si

$$pgcd(a, b) = 1$$

Exemple: pgcd(15, 8) = 1 donc 15 et 8 sont premiers entre eux.

1.3 Algorithme d'Euclide

Théorème 1: Soit a et b deux naturels non nuls tels que b ne divise pas a.

La suite des divisions euclidiennes suivantes finit par s'arrêter. Le dernier reste non nul est alors le pgcd(a, b)

On a alors $pgcd(a, b) = r_n$.

Démonstration :

• La suite des restes : r_0 , r_1 , r_2 , ..., r_n est une suite strictement décroissante dans N car $r_0 > r_1 > r_2 > \cdots > r_n$.

Cette suite est donc finie. Il existe alors n tel que $r_{n+1} = 0$.

Montrons que $pgcd(a, b) = pgcd(b, r_0)$.

Soit $D = \operatorname{pgcd}(a, b)$ et $d = \operatorname{pgcd}(b, r_0)$.

D divise a et b donc D divise $a - bq_0 = r_0$, donc D divise b et r_0 donc : D 6 d d divise b et r_0 donc d divise d divise

On déduit de ces deux inégalités que D = d: $pgcd(a, b) = pgcd(b, r_0)$

• De proche en proche, on en déduit que :

$$pgcd(a, b) = pgcd(b, r_0) = \cdots = pgcd(r_{n-2}, r_{n-1}) = pgcd(r_{n-1}, r_n)$$

or r_n divise r_{n-1} , donc $pgcd(r_{n-1}, r_n) = r_n$

Conclusion : $pgcd(a, b) = r_n$. Le dernier reste non nul est le pgcd.

Exemple:

Calculer le pgcd(4 539, 1 958).

On effectue les divisions euclidiennes suivantes :

$$4539 = 1958 \times 2 + 623$$

 $1958 = 623 \times 3 + 89$
 $623 = 89 \times 7$

Conclusion: pgcd(4539, 1958) = 89

Remarque : Le petit nombre d'étapes montre la performance de cet algorithme.

2 Plus petit commun multiple

Définition 3 : Soit *a* et *b* deux entiers relatifs non nuls.

L'ensemble des multiples strictement positifs communs à a et à b admet un plus petit élément M, appelé plus petit commun multiple.

On le note : M = ppcm(a, b).

Démonstration : Existence

L'ensemble des multiples strictement positifs à a et à b n'est pas vide. En effet |ab| est un multiple positif de a et de b.

Toute partie non vide de N admet un plus petit élément donc *M* existe.

Exemple:

ppcm(18, 12) = 36

ppcm(24, 40) = 120

Pour additionner deux fractions, on recherche le dénominateur commun le plus petit qui n'est autre que le ppcm.

Propriétés:

- Si *b* divise *a* alors ppcm(a, b) = |a|
- Si a et b sont premiers entre eux alors ppcm(a, b) = |ab|
- On a: $ab = ppcm(a, b) \times pgcd(a, b)$

3 Théorème de Bézout

3.1 Égalité de Bézout

Théorème 2 : Soit a et b deux entiers non nuls et D = pgcd(a, b)

Il existe alors un couple (u, v) d'entiers relatifs tels que :

$$au + bv = D$$

Démonstration:

Soit G l'ensemble formé par les entiers naturels strictement positifs de la forme ma + nb où m et n sont des entiers relatifs.

G est une partie de N non vide : on vérifie facilement que $|a| \in G$.

G admet donc un plus petit élément d tel que d = au + bv

- D = pgcd(a, b) divise a et b donc D divise au + bv = d et donc $D \not b$
- Montrons que *d* divise *a*

Divisons a par d, on a alors a = dq + r avec 0 6 r < d.

On isole le reste et on remplace d par au + bv:

$$r = a - dq = a - auq - bvq = a(1 - uq) + b(-vq)$$

Donc r = 0. En effet si r = 0 alors $r \in G$, or r < d et d est le plus petit élément de G, cela est absurde.

r=0 donc d divise a. En faisant le même raisonnement, on montrerait que d divise aussi b.

d divise *a* et *b* donc <u>*d* 6 *D*</u>

• conclusion: D 6 d et d 6 D donc D = d.

Conséquence : Tout diviseur commun à *a* et *b* divise leur pgcd.

3.2 Théorème de Bézout

Théorème 3 : Deux entiers relatifs a et b sont premiers entre eux **si et seulement si**, il existe deux entiers relatifs u et v tels que :

$$au + bv = 1$$

Démonstration:

Dans le sens ⇒ : Immédiat grâce à l'égalité de Bézout.

Dans le sens **←** : (réciproquement)

On suppose qu'il existe deux entiers u et v tels que : au + bv = 1.

Si D = pgcd(a, b) alors D divise a et b donc D divise au + bv.

Donc *D* divise 1. On a bien D = 1.

Exemple : : Montrer que (2n + 1) et (3n + 2) sont premiers entre eux $\forall n \in \mathbb{N}$.

Il s'agit de trouver des coefficients u et v pour que u(2n+1)+v(3n+2)=1.

$$-3(2n+1) + 2(3n+2) = -6n - 3 + 6n + 4 = 1$$

 $\forall n \in \mathbb{N}$, il existe u = -3 et v = 2 tel que u(2n + 1) + v(3n + 2) = 1.

Les entiers (2n + 1) et (3n + 2) sont premiers entre eux.

Exemple : Montrer que 59 et 27 sont premiers entre eux puis déterminer un couple (x, y) tel que : 59x + 27y = 1

Pour montrer que 59 et 27 sont premiers entre eux on effectue l'algorithme d'Euclide et pour déterminer un couple (x, y), on remonte l'algorithme d'Euclide :

$$59 = 27 \times 2 + 5$$
 (1) $27 \times 2 = 5 \times 10 + 2 \times 2$
 $27 = 5 \times 5 + 2$ (2) $27 \times 2 = 5 \times 10 + 5 - 1$
 $5 = 2 \times 2 + 1$ (3) $27 \times 2 = 5 \times 11 - 1$

 $5 \times 11 = 27 \times 2 + 1$

59 et 27 sont premiers entre eux.

on multiplie l'égalité (1) par 11

On remonte l'algorithme d'Euclide : $59 \times 11 = 27 \times 22 + 5 \times 11$

 $2 \times 2 = 5 - 1$ $59 \times 11 = 27 \times 22 + 27 \times 2 + 1$

On multiplie l'égalité (2) par 2 $59 \times 11 = 27 \times 24 + 1$

On a donc: $59 \times 11 + 27 \times (-24) = 1$

3.4 Corollaire de Bézout

Théorème 4 : L'équation ax + by = c admet des solutions entières si et seulement si c est un multiple du pgcd(a, b).

Démonstration :

Dans le sens \Rightarrow

ax + by = c admet une solution (x_0, y_0) .

Comme D = pgcd(a, b) divise a et b il divise $ax_0 + by_0$.

D divise donc c

Dans le sens ← (réciproquement)

c est un multiple de D = pgcd(a, b).

Donc il existe un entier relatif k tel que : c = kd

De l'égalité de Bézout, il existe deux entiers relatifs u et v tels que :

$$au + bv = D$$

En multipliant par k, on obtient :

$$auk + bvk = kD \iff a(uk) + b(vk) = c$$

Donc il existe $x_0 = uk$ et $y_0 = vk$ tels que $ax_0 + by_0 = c$

Exemple: L'équation 4x + 9y = 2 admet des solutions car pgcd(4, 9) = 1 et 2 multiple de 1

L'équation 9x - 15y = 2 n'admet pas de solution car pgcd(9, 15) = 3 et 2 non multiple de 3

4 Le théorème de Gauss

4.1 Le théorème

Théorème 5 : Soit *a*, *b* et *c* trois entiers relatifs non nuls.

Si a divise le produit bc et si a et b sont premiers entre eux alors a divise c.

PREUVE: Si a divise le produit bc, alors il existe un entier k tel que : bc = ka

Si a et b sont premiers entre eux, d'après le théorème de Bézout, il existe deux entiers u et v tels que : au + bv = 1

En multipliant par *c*, on a :

$$acu + bcv = c$$
 or $bc = ka$, donc:

acu + kav = c

$$a(cu + kv) = c$$

Donc *a* divise *c*.

Exemple: Trouver les solutions dans Z^2 de l'équation: 5(x-1) = 7y

5 divise 7*y*, or $\operatorname{pgcd}(5,7)=1$, donc d'après le théorème de Gauss 5 divise *y*. On a donc : y=5k

En remplaçant dans l'équation, on a :

$$5(x-1) = 7 \times 5k \quad \Leftrightarrow \quad x-1 = 7k \quad \Leftrightarrow \quad x = 7k+1$$

4.2 Corollaire du théorème de Gauss

Théorème 6 : Si b et c divise a et si b et c sont premiers entre eux alors bc divise a.

Démonstration : Si b et c divise a, alors il existe k et k' entiers relatifs tels que :

a = kb et a = k'c donc: kb = k'c

b divise k'c, or $\operatorname{pgcd}(b,c)=1$ donc d'après le théorème de Gauss b divise k' donc : k'=k''b

$$a = k'c = k''bc$$

Donc *bc* divise *a*.

Exemple : Si 5 et 12 divise a, comme 5 et 12 sont premiers entre eux, $5 \times 12 = 60$ divise a.

4.3 Propriétés

Ces propriétés découlent du théorème de Bézout et de Gauss.

Propriété \bot : Soit a et b deux entiers non nuls, D leur pgcd et M leur ppcm.

• Il existe deux entiers a' et b' premiers entre eux tels que :

$$a = Da'$$
 et $b = Db'$

• On a les relations suivantes :

$$M = Da'b'$$
 et $ab = MD$